Au Camp à Selzaten. Le vij.e Juin 1645.

J'auoy esperé que ce soir nous aurions eu quelque certitude de ce qui se passe vers Duynkercke: mais pour tard que j'aye attendu, rien ne vient. et tant s'en fault que nous sachions quelque chose de si loin, que seulement nous ne pouuons estre asseurez de ce qui est des Trouppes de Monsieur de Lorraine, qui ne sont qu'à trois heures d'icy. Aujourd'huy un Bourgeman d'un des villages de Contribution est venu asseurer S. A. qu'hier lesd.tes Trouppes auoyent passé de Gand à Bruges, où ce soir là mesmes elles debuoyent s'embarquer, pour passer vers

Oostende

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3995

et dela vers dunkercke, sur les grandes -
instances qu'en faisoit Piccolomini. Jamais
chose ne fut plus circonstantiée; car jusqu'au
nombre des Cornettes et autres particularitez
tout fut specifié, le tout du rapport d'un
expres que ce Bourguemaistre avoit envoyé s'en
informer de sa part du village, qui estoit
sur le point de tout abandonner, pour fuir dans
Ardenburg, en cas que ces gens ne partissent;
Voilà donq S. A. et tout le monde dans une
ferme croyance de ce depart; et nos deli-
berations, qui ne regardent que là dessus, -
commençoyent à s'y regler. Trois heures -

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3995

apres deux clercs, venus de Gand, disent declarans que tout est encor là autour, et n'a point bougé. Contradictions si bizarres, qu'en fin on ne sçait a quoy se tenir. et suis marri de n'en pouvoir donner advis à V.A. par ce porteur, qui doibt partir; parce que toutes nos procedures dependent de là.

Cependant des hier, a la foire d'un grand village icy autour le bruict estoit constant de la prise de Mardijck; sans que pour tant l'on le puisse encor garantir pour tres-vray.

Les horreurs que l'on raconte de ces gens Lorraines surpassent toute croyance. Il n'y a ni le sacré ny le prophane qui eschappe de leurs sanglantes mains. Tout est pillé et est forcé. un homme de creance a compté aujourd'huy entre

autres a S.A. qu'ayans prins et malmené au pais une jeune fille de 12. ans heritiere de bien 3. mil Livres de rente, quelques jours apres l'ont faict rançonner pour l'on 8. mil Livres. De semblables choses il en a par centaines. Il est certainement ces sauterelles ruinent la Flandre s'ils passent jusques a l'autre bout, on on les a espillee. — La santé de S.A. continue toute egale, selon son ordinaire aux Armées. /

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3995